

COUP DE PROJECTEUR

ENCEINTE MULIDINE ALMA Passer le flambeau avec panache

Depuis quelques temps le petit monde de la HI-FI savait que Mulidine, incarnée ces dernières années par le rigoureux et passionné Marc Fontaine, prenait le temps de se chercher un digne successeur. Lors de l'annonce du passage de flambeau, les mélomanes attachés à la marque se sont naturellement montrés à la fois enthousiastes et inquiets. Enthousiastes car la marque française allait perdurer, inquiets parce que la pérennité d'enceintes reconnues comme vivantes, rapides, musicales et d'un excellent rapport qualité-prix, pouvait être questionnée tant la gamme s'est réduite au fil des dernières années, crise du marché oblige, à deux modèles, alors qu'historiquement les « petites Mulidine » avaient largement contribué à asseoir la renommée et le savoir-faire de Mulidine en les rendant accessibles. Ajoutez à cela un contexte d'inflation et la circonspection a tendance à guetter le faux pas. Et pourtant voilà une transition qui ne manque pas de panache car le candidat force le respect : Euterpe Technologies, c'est en effet Stéphane Catauro qui, en plus d'être un technicien passionné de HI-FI, est aussi concertiste de guitare classique et professeur au conservatoire de Valence. Mais comment innover sans perdre en même temps les fidèles clients qui depuis quarante ans sont autant de promoteurs ? La réponse pourrait s'incarner dans les noms des deux premiers modèles annoncés : Da Capo qui signifie « retour au début de la partition » est le nom de la nouvelle enceinte remplaçant un des modèles phare de la marque, la Cadence et l'Alma, l'enceinte format bibliothèque que nous vous présentons, sonne comme le désir de conserver l'âme Mulidine. Deux offres donc désormais : la ligne « classique », prolongement de la

gamme existante, soucieuse de concilier qualité Mulidine et prix contenu et la gamme « romantique », un peu plus audacieuse et libérée des contraintes de coût. Retour de Mulidine entre les mains d'un musicien donc pour une marque qui a la réputation d'avoir justement toujours plu aux musiciens. C'est qu'à l'origine de Mulidine on trouve Marcel Rochet, professeur de mécanique et poly-instrumentiste qui avait créé Mulidine en 1981.

Stéphane Catauro explique que la guitare a pour particularité d'être un instrument nécessitant tout particulièrement un travail sur le son : le guitariste se retrouve à créer un « orchestre ». Le lien avec la facture d'enceintes semble tout trouvé et prometteur de l'attention portée au « discours musical » tout autant qu'aux mesures méticuleuses. Stéphane est donc venu nous présenter ses nouvelles petites Alma accompagnées de pieds élégants en Valchromat gris clair. Si au moment où nous écrivons ces lignes le concepteur présente ses Da Capo pour la première fois, le renouvellement de la gamme s'est fait en début d'année avec cette Alma, sur un positionnement tarifaire premium alors qu'historiquement Mulidine a très peu pratiqué le format bibliothèque. Autant dire un pavé dans la mare. Nous en sommes d'autant plus curieux.

DESCRIPTION

Si l'Alma surprend par sa compacité assimilable à une enceinte connectée de luxe, elle trône dans le salon comme un véritable objet de déco. Les Alma séduisent d'emblée par leur design en rondeurs et en rupture avec le classicisme de l'ancienne gamme, pour autant on pourrait y voir un écho lointain de la courbe chère à Marcel Rochet pour éviter « l'effet de bord acoustique ». Mais ici point de filtre à plâtre, ni de charge au quart d'onde.

Le secret de la conception et de ces proportions : une charge dite isobarique reposant sur un second haut-parleur monté dans la caisse et qui fonctionne en lien avec le premier via une colonne d'air débouchant sur un évent arrière.

La forme ovoïde et les parois non parallèles ont quant à elles pour mission de limiter les ondes stationnaires et reprennent en



Avec les Alma on a affaire à un véritable format bibliothèque.

somme une part du rôle dévolu au filtre à plâtre, fameux brevet Mulidine, qui sera réservé pour l'instant à la Da Capo sur une évolution en bois. Si une part du tour de force de Mulidine a toujours été la mise en œuvre remarquable de haut-parleurs sinon communs, du moins abordables, le choix pour la petite Alma s'oriente nettement sur une montée en gamme avec un haut-parleur de 13 cm en céramique et un tweeter à ruban AMT de haute qualité plus performant que celui équipant l'ancienne Cadence. Un simple regard sur les coûteuses fiches ETI pour les borniers rassure quant à l'ambition qualitative de cette nouvelle gamme, de même le câblage interne s'éloigne nettement du câble Mulidine pour le surclasser : rôle dévolu ici au très sérieux Audioquest Starquad de type 9.



Stéphane Catauro ne se contente pas de continuer tranquillement la gamme classique mais prend le soin d'y apporter sa touche : la Da Capo a fière allure et sa présentation a reçu un bel accueil.

ÉCOUTE

Comme c'est souvent le cas avec les enceintes bibliothèque, nous avons dû prendre le temps de bien les placer afin de dessiner une belle scène et rendre justice aux qualités de l'Alma car c'est une des premières caractéristiques évidentes de ces enceintes, celles de disparaître devant la musique, d'offrir une scène qui se déploie bien en profondeur avec un étagement précis des plans sonores.

Nous les avons testées avec trois amplificateurs. Premier test avec le Tsakiridis Aeolos Ultima, à base de tubes KT 150. On trouve beaucoup de relief, mais attention le rendement de 86 dB oblige tout de même à monter un peu le volume quand on vient d'autres habitudes y compris des Mulidine de génération précédente dont le rendement se situe davantage autour des 91 dB. Sur le concerto pour violoncelle en mi mineur, *Elgar*, dirigé par John Barbiroli, on sent une belle aération et les timbres des instruments sont justes, on entend des raffinements et des détails qui nous ont paru dépasser les résultats obtenus avec les Mulidine Cadence, par exemple, alors que nous sommes sur une petite enceinte bibliothèque et une vraie par la taille de surcroît. Les Alma semblent d'autant plus minuscules, quand on entend leur aptitude à faire de la musique dans les 80 m² de la pièce d'écoute. Les impacts dans le grave ont nécessité l'ajustement des pieds pour gagner en fermeté mais ils sont bien là, le système push-pull de la charge isobarique remplit sa fonction avec brio, et apporte une belle assise aux Alma. Le rendu de ce registre diffère cependant de celui d'une charge au quart d'onde qui peut sembler ponctuellement plus vertueux pour respecter l'écoulement naturel de l'onde d'un instrument acoustique. Ici la taille impose la technologie. Pour autant les Alma se voient gratifiées d'un réglage très équilibré et d'une répartition de l'énergie qui leur permet d'affronter les morceaux complexes d'une masse orchestrale comme d'exceller sur des choix plus simples, avec la reprise de « Ain't No Sunshine » où elles assurent le spectacle. En outre, elles ne se départent jamais d'une justesse qui réserve de belles surprises. Au début d'un pincé de corde, elles charment par la mise en relief d'une harmonique peut être davantage noyée ou simplifiée avec une enceinte plus banale. Sur « La vie d'artiste » par Leo Ferré, on entend par exemple lors de l'envolée finale au piano l'interprète qui



La rencontre entre le fondateur et la nouvelle garde a eu lieu à Saint-Genis-Laval chez Marcel Rochet.

double les notes à la voix. Peu d'enceintes sont capables de retranscrire ce genre de détails. L'accord avec le Soulnote A2, amplificateur à transistors cette fois, est également heureux avec une belle fluidité et de l'aération même si nous avons eu une petite préférence pour le mariage des Alma avec les deux amplificateurs à tubes, a fortiori lorsque nous les avons écoutées sur notre système Mastersound de référence. Ainsi tenues par les deux blocs, les Alma entrent encore dans une autre dimension, montrant qu'elles constituent un choix ambitieux malgré leur taille. La reprise de « Pata Pata » par le Trio Sud mené par Sylvain Luc nous a conquis.

VERDICT

À l'heure du choix, pour qui sont ces Alma ? Les férus d'enceintes de ce format doivent aller les découvrir mais entendu de ce qu'elles délivrent dans une grande pièce, nul doute qu'elles puissent intéresser tout audiophile désireux de basculer dans la nouvelle ère Mulidine avec cette audace dont Stéphane Catauro ne manque manifestement pas. L'aventure Mulidine continue !

David Cayuela

ORIGINE : FRANCE

RÉPONSE EN FRÉQUENCE :

44 Hz à 30 kHz +/- 3dB

SENSIBILITÉ : 86 dB/2,83 V RMS /1 m

IMPÉDANCE : 4 ohms

CHARGE : Bass-reflex à charge isobarique

DIMENSIONS (L X H X P) :

200 x 300 x 310 mm

POIDS : 11 kg

FINITIONS : Noir Rochet, blanc glacier, orange tango, bleu Fontaine, or galvanique, couleur personnalisée

PRIX : 6 000 € la paire

SITE DU FABRICANT :

www.mulidine.com